

Créer des liens entre les ge

Petite histoire de revitalisation d'un milieu

par François LeBlanc



Quand j'étais vice-président de la fondation Héritage Canada responsable des Régions patrimoniales, dans les années 1980, la fondation a été abordée par un petit groupe de chefs de file de collectivités d'une

importante région canadienne à industrie unique. Cette industrie ne se portait pas bien. L'économie de la région périclitait, les jeunes quittaient la région et le moral y était au plus bas. Ils nous ont dit : « Les choses ne vont pas bien pour nous actuellement, mais nous aimons notre région et nous croyons que les choses peuvent se redresser. Nous aimerions utiliser notre patrimoine comme outil pour revitaliser notre région, attirer des touristes et créer de l'emploi. Pouvez-vous nous aider? »

« Certainement! », leur avons-nous répondu.

En haut : Des membres du personnel de la FHC visitent l'île Manitoulin, en Ontario, dans le cadre du programme Régions patrimoniales.

Above: Former HCF staff participate in a Heritage Regions tour of Manitoulin Island in Ontario.

ns et les lieux patrimoniaux

Un programme rappelant le projet Régions patrimoniales des débuts de la FHC met en valeur les efforts consacrés aujourd'hui à la revitalisation des collectivités et leurs retombées économiques, environnementales et sociales.

Nouvelles perspectives touristiques pour Labrador Straits



Photo : DestinationLabrador.com

Après des années de recherches et de travaux de restauration architecturale, le Battle Harbour Historic Trust a restitué toute la splendeur du lieu.

After years of research and architectural restoration, the Battle Harbour Historic Trust has revived the area to its former glory.

Le paysage grossièrement découpé et parsemé de hameaux de Labrador Straits s'étire sur une centaine de kilomètres le long du littoral sud du Labrador. La plus grande industrie demeure la pêche, mais un secteur de petites entreprises résiste depuis une vingtaine d'années.

Au début des années 1990, des résidents ont conclu une entente de trois ans avec la fondation Héritage Canada (FHC) pour mettre en œuvre un projet Régions patrimoniales. La FHC a travaillé de concert avec la Labrador Straits Historical Development Corporation (LSDC); un organisme créé en 1985 pour aider les régions à développer des plans et des initiatives économiques à long terme afin de stimuler un milieu d'affaires stable et innovateur.

Beaucoup de travail a été accompli grâce au projet Régions patrimoniales Labrador Straits, y compris l'aménagement de voies d'arrêt pour profiter des vues pittoresques; des accès aux attraits naturels et architecturaux; un plan pour favoriser le tourisme; et la transformation d'une église



Photo : DestinationLabrador.com

historique abandonnée en un centre d'accueil et d'information.

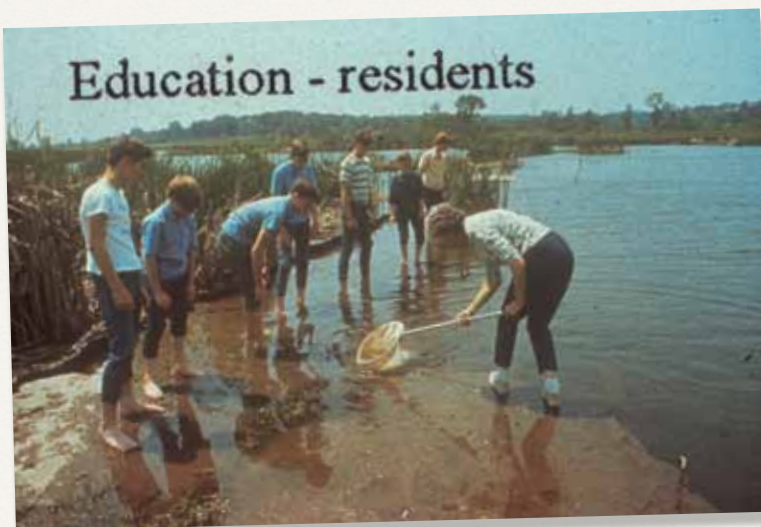
Depuis, la LSDC poursuit son travail avec les collectivités, les entreprises, les municipalités et les organismes de la région de Labrador Straits pour encourager une coopération régionale élargie, l'amélioration des transports et des infrastructures routières, la croissance d'industries basées sur l'artisanat local et de nouvelles perspectives de tourisme.

L'année dernière, l'investissement de fonds

Le programme Régions patrimoniales et son pendant Rues Principales Canada s'appuient sur deux principes :

- les ressources patrimoniales locales peuvent servir de base à la revitalisation économique, environnementale et sociale d'une région;
- les résidents doivent assumer la gestion de leur environnement.

Ces principes étant bien établis, nous avons commencé le processus en demandant aux représentants de délimiter ladite région sur une carte. Nous leur avons suggéré de raisonner en termes de « territoire », un peu comme un territoire d'animaux sauvages. Les animaux sauvages délimitent leur territoire avec une odeur, et au sein de ce territoire, ils peuvent trouver la nourriture et les autres ressources nécessaires à leur survie. Nous leur avons fait valoir que le même concept de territoire peut être appliqué à une région à industrie unique. Pour toutes sortes de raisons, certaines collectivités font partie de la « famille », et d'autres non. La délimitation précise de la « région » était la première étape du processus d'exploration.



Nous avons ensuite demandé à ces représentants d'organiser une visite de deux jours en autobus de leur « région », en réservant des sièges pour des représentants de la fondation Héritage Canada et en affectant les autres sièges à deux représentants de chacune

Le centre d'accueil des visiteurs Gateway, situé dans une église restaurée de L'Anse au Clair, indique tout ce qu'il y a à voir et à faire le long du circuit du littoral du Labrador.

The Gateway visitor centre, located in a restored church in L'Anse au Clair, shares all there is to see and do along Labrador Coastal Drive.



Photo : Bonnie Gaudle

fédéraux de stimulation dans la région a mis en évidence le rôle prépondérant qu'a joué la LSDC dans le développement du tourisme. Près de 300 000 \$ ont été affectés à la construction de voies d'arrêt et de haltes le long du circuit du littoral du Labrador afin de fournir aux visiteurs des points de vue et des aires de repos reliés au sentier des pionniers du Labrador, une initiative touristique conçue pour mettre en lumière le développement culturel, naturel et historique de la région. ♦

Le renouveau du centre-ville de Rimouski : un projet communautaire



Avant et après : le 138, rue Saint-Germain Est à Rimouski.

Before and after views of 138 Saint-Germain St. East in Rimouski.



Photos : Fondation Rues principales

Rimouski (Québec) et ses 43 000 habitants ont été confrontés aux mêmes défis que de nombreuses petites villes : des hypermarchés détournant les clients au détriment des commerçants locaux; un déséquilibre dans les genres d'entreprises; des problèmes de stationnement; un manque d'activité; une faiblesse dans la promotion

commerciale; et des bâtiments commerciaux et résidentiels sous-utilisés.

En 2003, la ville a pris la décision d'adhérer au programme Rues principales. L'initiative que la fondation Héritage Canada a lancée en 1979 se distingue des projets typiques de développement communautaire et économique de deux façons importantes. C'est ce qu'explique François Varin, qui a d'abord travaillé au programme Rues principales de la FHC et dirige maintenant la Fondation Rues principales (FRP), partenaire de la FHC au Québec. « Premièrement, Rues principales est un programme d'autoassistance qui habilite systématiquement les élus, les commerçants, les résidents et d'autres citoyens à façonner le destin de leur centre-ville. Deuxièmement, le programme



des collectivités
faisant partie de la
région.

Nous avons demandé
à visiter différents
secteurs, chacun met-
tant en valeur une
expérience culturelle
spécifique. Le matin
du premier jour, nous
voulions visiter un
site « naturel » : une
réserve naturelle ou

un autre attrait naturel, une ferme ou un jardin spécial revêtant une importance particulière pour les gens de la région. L'après-midi, nous voulions voir du patrimoine « bâti » : un village à l'architecture typique, ou encore un site industriel ou une usine que les représentants considéraient comme pertinents à leur patrimoine de région à industrie unique.

Dans les deux cas, nous avons demandé qu'une personne bien renseignée provenant des secteurs en cause agisse comme guide, et que les repas soient faits d'aliments ou spécialités locaux et non des mets typiques de chaînes de restaurants.

La matinée du deuxième jour serait consacré à la rencontre de « trésors vivants », encore une fois dans différents secteurs de la région. Il s'agirait d'artisans, de musiciens, de peintres, d'écrivains, d'athlètes ou autres personnes ayant une solide connaissance de l'histoire du secteur. L'après-midi, nous avons demandé de découvrir une « tradition » considérée comme étant unique à la région.

Comme le programme Régions patrimoniales s'inscrit dans une stratégie communautaire pour développer une vision commune, favoriser un engagement communautaire et exercer un leadership local, il était impératif que les dirigeants locaux organisent cette visite exploratoire. Sans ce premier contact, nous n'aurions eu aucune base sur laquelle fonder notre démarche.

Quelques mois plus tard, un membre du groupe nous a téléphoné : « C'est fait. La visite régionale est organisée. Nous vous y invitons! »

Ci-dessus : L'auteur François LeBlanc (avec caméra) et l'ancien vice-président de la FHC Robert Bowes (à gauche) discutent d'écologie pendant une tournée dans le cadre du programme Régions patrimoniales.

Above: Author François LeBlanc (with camera) and former HCF vice-president Robert Bowes (on left) share ecological information during a Heritage Regions tour.

mise sur l'identité de la collectivité, ses bâtiments historiques, ses événements traditionnels, les biens qui sont produits localement et ses traditions culturelles comme des outils tout désignés de développement économique.

visiteurs et les consommateurs tout en conservant le cachet historique et maritime du village et en améliorant sa prospérité commerciale.

La Corporation Centre-ville Caraquet Inc. s'est associée à des intervenants locaux et a choisi la stratégie Rues principales pour améliorer l'économie locale et insuffler une nouvelle vie au centre-ville. Ils ont demandé à la Fondation Rues principales (FRP) d'aider les acteurs locaux à élaborer une vision commune de l'avenir soutenue par des stratégies et des plans d'action. Les résultats sont impressionnants.

Caraquet accueille désormais des événements qui génèrent d'importantes recettes tout au long de l'année. Le centre-ville a bénéficié de nouvelles activités et d'un nouvel intérêt. Un nouveau marché public tenu par des producteurs de la région y propose des fruits, des légumes, du pain et des pâtisseries. Des activités sont prévues pour y créer une atmosphère dynamique. La réaction a été si enthousiaste que le nombre de jours de marché a été doublé la deuxième année. Le centre-ville s'enorgueillit de nouveaux espaces publics, d'œuvres, d'arbres et de mobilier urbain. Le patrimoine acadien et maritime de Caraquet est



Photos : Fondation Rues principales

Un exemple d'une réhabilitation réussie de bâtiments patrimoniaux de Caraquet.

An example of a successful rehabilitation of historic properties in Caraquet.

Grâce au programme Rues principales, les Rimouskois ont réalisé d'impressionnants résultats mesurables :

- 34 nouvelles entreprises et 131 nouveaux emplois sur une période de 5 ans
- Des investissements municipaux de 56 millions de dollars et privés de 11 millions
- Une diminution de 14 % du taux d'inoccupation des locaux commerciaux
- Un taux de participation des gens d'affaires de plus de 80 %
- 40 immeubles sous-utilisés ont été réhabilités avec l'aide de Rénovation Québec et 4,7 millions de dollars d'investissements publics et privés.

Le maire Éric Forest reconnaît le rôle qu'a joué Rues principales dans le succès de Rimouski : « Avec l'aide de la Fondation Rues principales, Rimouski a réussi à concrétiser un processus structuré de revitalisation comblant les besoins qu'avait le centre-ville en 2003. »

La prospérité et la préservation dans l'historique Caraquet

Pour la ville de Caraquet (Nouveau-Brunswick) (4 500 habitants), le défi consistait, en 1993, à rendre la ville invitante pour les résidents, les



mis en valeur et les achats locaux sont encouragés par une campagne de promotion. Les résidents disent éprouver un fort sentiment d'appartenance et les attraits uniques de Caraquet font la joie des touristes.

En cinq ans, huit nouvelles entreprises et 32 emplois ont été créés. Il y a eu une chute de 30 % du taux de vacance des bâtiments commerciaux et une augmentation de 64 % du prix de vente moyen des immeubles.

La Fondation Rues principales:
www.fondationruesprincipales.qc.ca ♦

Construction traditionnelle de bateaux



La visite a bien eu lieu. En arrivant à la fin de la deuxième journée, alors que nous dégustions des rafraîchissements à l'hôtel, les participants avaient oublié que nous étions parmi eux. Ils discutaient entre eux avec beaucoup d'émotion. Certains avaient les

larmes aux yeux après ce qu'ils avaient vu et entendu au cours des deux journées. L'expérience leur avait fait prendre conscience de la richesse du patrimoine de leur région. Pendant la séance de bilan, lorsqu'on leur a demandé s'ils paieraient pour participer à une nouvelle visite de ce genre, ils ont résolument répondu par l'affirmative.

Nous n'avions plus à les convaincre de la valeur du patrimoine culturel de leur région et de ce qu'en retireraient des visiteurs de l'extérieur de la région. Ils avaient aussi une nouvelle perception du patrimoine sous toutes ses formes : naturel, bâti, vivant et intangible. La question maintenant était de savoir quelle était la prochaine étape.

En fin de compte, il n'y a réellement ni secret ni solution magique en matière de revitalisation des collectivités axée sur l'identification, la protection et l'utilisation du patrimoine.

C'est avant tout une question de personnes : des personnes qui sont attachées à leur milieu, qui parlent de son importance et qui s'efforcent, avec d'autres personnes, d'assurer sa conservation. Deuxièmement, c'est une question d'argent : il faut engendrer des revenus qui soutiendront la collectivité et protégeront son investissement dans le patrimoine.

François LeBlanc est architecte et spécialiste de la conservation du patrimoine depuis plus de 30 ans. Il a occupé les postes d'architecte en chef des sites historiques à Parcs Canada; de directeur du Secrétariat de l'ICOMOS à Paris; de vice-président de la fondation Héritage Canada; d'architecte en chef à la Commission de la capitale nationale; et, plus récemment, de responsable des projets sur le terrain au Getty Conservation Institute à Los Angeles (Californie).

Restaurer les quartiers et rétablir la dignité dans le centre-ville de St. John's

Un centre de service communautaire sans but lucratif de St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) ouvre la voie à l'intégration d'initiatives d'entreprise d'économie sociale et de la rénovation des centres-villes.



Photo : SBCS

L'immeuble O'Mara-Martin abrite maintenant des bureaux, des appartements et des magasins.

The O'Mara-Martin Building now houses offices, rental units and retail space.

Une agence primée, l'agence des services communautaires Stella Burry (SBCS), offre des programmes de counseling, de formation, d'alphabétisation, de recherche d'emploi ou de logement abordable qui s'adressent aux jeunes personnes et aux adultes marginalisés pour assurer leur sécurité et leur stabilité.

Le programme de logement abordable Real Home de la SBCS a été créé au milieu des années 1980, au moment où la location des logements s'effectuait par l'entremise de la ville de St. John's. Un partenariat a été mis en place et aujourd'hui l'agence gère 24 propriétés appartenant à la ville.

Depuis 2002, la SBCS a fait l'acquisition de sept demeures à St. John's grâce à l'Initiative visant à mettre des biens immobiliers excédentaires fédéraux à la disposition des sans-abri et a pu ainsi offrir neuf logements abordables à 29 personnes. Par ailleurs, l'agence a obtenu des fonds supplémentaires de la société d'habitation

de Terre-Neuve-et-Labrador pour rénover les propriétés.

Un nouveau développement au cœur du district historique, à l'intersection Rawlins Cross, a donné lieu à la reconstruction d'un joyau de St. John's, l'édifice W.J. Murphy au 142 Military Road et à l'immeuble en biais, l'édifice O'Mara-Martin datant des années 1950, tous deux reconstruits avec une grande fidélité. Les édifices accueillent maintenant 24 logements locatifs, des bureaux, des commerces en rez-de-chaussée, de même que le programme d'emploi Real Work de la SBCS.

« Le patrimoine bâti de St. John's suscite beaucoup de fierté. La reconstruction de ces deux édifices historiques au centre de la ville nous a valu une extraordinaire cote de popularité qui a mis du baume sur les plaies. Ainsi, nous améliorons les quartiers dans lesquels nous nous installons et les gens se montrent fiers d'y habiter », explique la directrice générale Jocelyn Greene

Le financement des projets a été assuré par l'Initiative de partenariats en action communautaire, le Programme d'aide pour la réhabilitation des unités locatives, l'Initiative provinciale en matière de logement abordable et la Stratégie fédérale des partenariats de lutte contre l'itinérance.

L'agence SBCS a été en mesure d'utiliser les capitaux propres de ces propriétés pour faire l'acquisition d'autres édifices nécessitant des rénovations. « C'est une réaction en chaîne qui a un énorme succès », déclare M^{me} Greene. En 2009, le parc immobilier de l'agence se composait de 17 propriétés comptant 85 logements abordables pour un actif total évalué à 5,5 millions de dollars.

Certes, le logement abordable occupe une place importante, mais l'agence génère également des emplois et des revenus au sein de la communauté tout en protégeant ses investissements dans le patrimoine.

La vision fondatrice de la D^{re} Stella Burry proposait des programmes et des services aux personnes atteintes de problèmes de santé mentale et devant composer avec peu ou pas d'expérience de travail, des antécédents judiciaires, un faible niveau de littéracie et l'absence d'appui dans la communauté.

L'agence Stella Burry Community Services :
www.stellaburry.ca ♦